

Origini. D'après une lettre de M^{me} Alice Degriugny - Pijoury (16, rue Chande-Tuile, Orléans), fille de l'artiste H. Pijoury, qui dirigea les travaux, 18 sept. 1964.

L'initiative du pèlerinage est due au ami de La Marolle M. l'abbé Ernest Gallierand qui voulait édifier dans sa paroisse un sanctuaire à N. Dame de Lourdes et à Jésus crucifié.

Il réunit les fonds nécessaires. La grotte reproduit celle de Lourdes " la statue de la Vierge en pierre de Lavance... placée dans la creux des apparitions - Sur le flanc opposé du rocher une haute croix de granite émerge supportant le Christ en fonte peinte d'un fini irréprochable.

Reliant ces 2 points d'intérêt un sentier en gradins sillonne le rocher: la procession s'y déroule le jour et la nuit à la lumière des flambeaux... - cascade

jaillissant de la grotte.

faucille de la grotte 26 mai
1926.

Liturgie du pèlerinage - le matin - gd'
messe.

l'après-midi - chapelot. vîpres

le soir. prussien aux flambeaux.

→ L'Eglise Paroissiale

Statues récentes de S^t Sébastien, S^t Christophe, S^t Vincent.
 Dans le chœur, statues de S^t Come et S^t Damien (photos).
 Vitrail N.O de Lourdes.

→ La grotte N.O de Lourdes

Dans le jardin de l'ancienne maison des Soeurs de
 la Providence (à Blois depuis 1an).

Allée de tilleuls y conduisant, sur lesquels croix de bois
 formant chemin de croix.

Reconstitution grotte de Lourdes (avec stalactites).

Calvaire sur la gauche, en haut d'un escalier.

26 ex. voto (de 1919 à 1952, et plus récents non datés).

Le Monument (duquel pousse du rocher de
 Massabielle encastrée) a été béni par
 Mgr. Audollent, Ev. de Blois, le 26 mai 1926.

Le 7 avril 1949, 100 jours d'Indulgence
 accordés par Louis, Ev. de Blois, à toute personne
 qui fera un acte de dévotion à la grotte de
 Lourdes de la Marolle. 100 jours aussi pour la
 participation à tout acte public du pèlerinage du
 mois de septembre.

Indications à reprendre
et intégrer dans la fiche.

→ La fiche représente l'état 1966, d'un pèlerinage
en fuite de vitem.

En 1967 :- pas de car spécial de Blois faute d'any
de demandes

- pèlerinage adonné du 3^e au 1^{er} dim. sept, avec
l'ouverture de la chère.

1967 : pèl. précédé par d'inv. Egl. par (chapelle
consacrée par l'Abbé Gallierand à N.D de Lourds)

Mme fait au peuple devant la grotte.
L'a.m., commentaires de l'Evangile, cantiques,
chapelet, b'n. du 5^e sacrement.

Seul 150-160 personnes, mais l'assistance réduite
s'expliquait aussi du fait du mauvais temps

→ Depuis 1966, la maison de retraite où est située la
grotte est laïque.

La Marolle est maintenant devenue depuis ?...
par les Père Capucins de Neung sur Beuvron

→ Avant 1926 ??

→ Hypothèse à vérifier : Revenirait ancien culte à
N.D des Sept Douleurs (date) ?

Sutenoger, Abbé Charles Gauthier, Curé de Villeny
depuis 1927.

Problème de la Mésapie ?

La Marolle.

4

(Nelle FERTÉ)

Renseignements recueillis auprès de
M. le chanoine B. Dénée, aumônier
des sœurs de la Providence (qui
jusqu'en 1966 tenaient la maison
de La Marolle) - 79 ans - aumônier
depuis 1963

La maison de vieillards de La
Marolle est actuellement dirigée par
une laïque, dont les rapports avec
le clergé, semblent prêter à difficultés.

Le pèlerinage a cependant eu lieu
l'an dernier, en septembre, sous
la présidence de Mgr Delort. (auquel
je vais écrire à ce sujet).

Le chanoine Dénée n'a pu,
comme de coutume, organiser un
voyage en car pour les blisens.
Il y avait trop peu de demandes.

Les comités précédentes, c'est lui qui
organisant le pèlerinage des blusois
à La Marolle. Il a participé à ce
pèlerinage depuis son origine, ayant
été ami de Naung s/ Beuvron.
Il y allait même de Mondoubleau.
(au N. du diocèse), avec ses paroissiens.

Le créateur du pèlerinage l'abbé
Gallerand avait établi une dévotion
à N.D. de Lourdes dans sa paroisse
avant la construction de la grotte.
Dans l'église, chapelle de N.D. de
Lourdes avec un vitrail et une
reproduction de la grotte.

Le pèlerinage ne comportant pas
de procession de l'église à la
grotte. Le soir, procession aux
flambeaux.

LA MAROLLE-EN-SOLOGNE

LE PELERINAGE A LA GROTTÉ DE LOURDES

Etiez-vous à La Marolle, ce troisième dimanche de septembre, au pèlerinage traditionnel ?

Non ! Alors, ce sera votre punition, car vous avez perdu des heures précieuses de paisible joie surnaturelle, de piété de bon aloi, où la prière dépasse la récitation des formules routinières.

La délicate homélie prononcée à la messe par le célébrant, M. le chanoine Démée, toujours un peu chez lui dans cette région, ainsi que les solides consignes données l'après-midi par le directeur du pèlerinage, M. le vicaire général Delort, donnaient le ton au chant de reconnaissance des pèlerins, anciens et nouveaux.

Parler du fondateur, M. l'abbé Ernest Gallerand, du dernier gardien de la Grotte, M. le chanoine Moyse Aucante, unir ces deux chers souvenirs à la conclusion donnée à plus grandiose auditoire à Lourdes, tout cela mit les âmes à l'unisson pour aller à Jésus par Marie et pour suivre le mot d'ordre de Mgr l'Evêque : prier et œuvrer afin d'obtenir des vocations sacerdotales et religieuses, et, par conséquence nécessaire, éduquer la foi chez les jeunes scolaires.

Ceci doit être de tout pèlerinage, direz-vous ? C'est vrai, mais à la Marolle 1964, une présentation liturgique inaccoutumée tint en éveil l'attention durant des quarts d'heure que seuls les petits enfants purent trouver trop longs : lecture de divers passages de l'Ecriture et des Pères entrecoupée de pertinents commentaires et de chants bien adaptés, le tout exprimé avec simplicité, délicatesse et émotion contenue par deux spécialistes de la zone « Sologne » ;

c'était nouveau et cela plut à tous.

Le vénéré desservant de la paroisse, M. l'abbé Charles Gauthier, curé de Villeny, nous en voudrait de ne pas citer ses deux précieux auxiliaires : MM. les curés de Lanthenay et de Vernou, MM. R. Guillard et A. Leroy.

Mais qui donc se cachait dans ce cadre hospitalier de la maison de retraite, avec les chères Sœurs de la Providence et mes-sieurs les membres de la Société civile qui possède et protège l'œuvre ? Demandez-le aux Bénédictins venus par un car rapidement improvisé et qui reviendront décuplés l'an prochain ? Ils diront merci à M. l'abbé de la Barre.

*Remembrance du hors. et. Ann
28 sep. 1964*

Le pèlerinage à La Marolle

Le pèlerinage annuel à la grotte de Lourdes à La Marolle aura lieu le dimanche 20 septembre. Il sera présidé par M. le vicaire général Delort.

A 8 h 30, messe de communion. A 11 h, grand-messe. A 15 h, récitation du chapelet. A 15 h 30, vêpres, sermon, salut du Saint Sacrement. Le soir à 20 h 15, procession aux flambeaux.

Les regrets de Mgr l'Évêque

« A mon grand regret, je ne pourrai pas être présent au pèlerinage de Notre-Dame de La Marolle, le dimanche 20 septembre, puisque je serai à Rome pour le Concile. Je tiens beaucoup cependant à cette réunion communautaire des chrétiens, spécialement de ceux du doyenné pastoral Saint-Bernard (doyennés de Romorantin et de Neung-sur-Beuvron), afin d'offrir à la Vierge Marie tout le labeur apostolique et catéchétique de l'année qui va s'ouvrir. »

† Joseph GOUPY, évêque de Blois.

Renaissance du l. et. chr.
13 sep. 1964

+
ÉVÊCHÉ

Blois, le 14 mars 1968

DE BLOIS

TÉL. 78-09-25

Mademoiselle,

Le pèlerinage en l'honneur de N.D. de Lourdes à La Marolle a été, en 1967, avancé du 3^e au 1^{er} dimanche de septembre, avant l'ouverture de la chasse. Il eut lieu le 3 septembre.

Je ne l'ai présidé que l'après-midi, retenu le matin à Selles-sur-Cher où j'installais M. l'abbé Maurice Guillot, le nouveau curé.

Le que je puis dire, c'est que ce pèlerinage fut gêné par le temps, incertain le matin et menaçant à midi. L'assistance s'en trouva réduite. Je n'ai pas pris la peine de la compter ; mais je puis bien dire qu'à la cérémonie de l'après-midi, elle ne devait guère dépasser 150 à 160 personnes.

À la messe, c'est le R. P. Vénérand, gardien du couvent des capucins de Blois qui fit l'homélie. L'après-midi, c'est

moi qui ai pris la parole - Sans nous être concertés, nous avons l'un et l'autre exhorté les pèlerins à vivre cette journée dans l'esprit de l'union de la foi dans les dispositions d'âme des pèlerins de Lourdes.

L'autel minuscule situé dans l'échoir embrasure de la grotte se prêtait mal aux cérémonies, les Srs Capucins de Neung-sur-Benoire, avaient édifié un autel permettant de célébrer face au peuple.

La cérémonie de l'après-midi consista en une célébration avec lectures de pages d'évangile, bref commentaires, ^{cantiques} et ^{et} récitation de dignes de chapel. Le tout se terminant, après l'allocution, par la bénédiction du saint-sacrement.

Le R. P. Jeay, de l'équipe des Capucins de Neung, plus spécialement chargé de la paroisse de la Marolle, ^{dirigea cette célébration} avec ses frères couvres, tout se déroula dans un édifiant recueillement.

Cette journée me semble être une preuve que, malgré le départ des religieux de la Trinité, le pèlerinage sera maintenu et continuera de grouper les fidèles de toute cette région de la Sologne avec les blésois qui y viennent chaque année. Veuillez agréer, je vous prie, Mademoiselle, l'expression de mon profond respect.

Sincère dévoué